

éclairés et indépendants, ces idées seront accueillies avec quelque faveur. On ne saurait, à ce qu'il me semble, en contester la valeur, sans mettre en doute les résultats les plus décisifs de l'observation de l'esprit humain, de l'histoire et de la grande expérience des siècles, on ne saurait les rejeter sans s'exposer à l'accusation de n'avoir rien compris à ce qui s'est passé dans le monde depuis l'origine des sociétés et surtout à ce qui s'y passe depuis trois ou quatre cents ans.

Mais, Messieurs, si je suis sans inquiétude sur ce qui ne vient pas de moi, c'est-à-dire sur la destinée et la valeur des principes, je suis bien loin d'être aussi rassuré sur ce qui malheureusement ne peut venir que de moi, c'est-à-dire sur le talent et sur la clarté avec lesquels ces principes devraient vous être démontrés et développés. Si donc il arrivait que, dans ces leçons, leur évidence ne vous parût pas démontrée, ni leurs conséquences assez rigoureusement déduites, ne vous hâtez pas d'en accuser les principes eux-mêmes et les doctrines, accusez plutôt le professeur en qui le talent n'aurait pas égalé le zèle et la conviction. Car je ne me suis jamais dissimulé, Messieurs, que pour remplir la tâche importante et difficile dont j'ai été honoré, j'avais besoin de l'indulgence bienveillante de mes compatriotes. J'espère qu'ils ne me la refuseront pas.

---